

**PAULET Jean**  
**Le Dauphiné Libéré**  
**(vendredi 10 août 1962)**

p.1 et 7

(Collection M. et Mme PESCHAIRE)

(Collection FIQUET Jacques)

**Il a fallu  
15 heures  
pour l'ar-  
racher au  
gouffre**

*Il a fallu 15 heures pour l'arracher au gouffre.*

*A Vallon-Pont-d'Arc. Douze heures d'efforts pour sauver le jeune spéléologue qui a été mis en hibernation et transporté à Lyon.*

**A propos d'un accident**

Nous relatons par ailleurs l'accident regrettable survenu à un spéléologue dans la goule de Fonsoubie. Je tiens à m'élever ici contre l'accueil grossier que me réserva à mon arrivée sur les lieux M. Trébuchon qui dirige un camp de spéléologues.

Un journaliste consciencieux ne demande qu'à rendre service par sa plume quand il le peut. Les insultes ne disposent guère en faveur de celui qui les profère.

J. PAULET.

LE DAUPHI

## **A VALLON - PONT - D'ARC**

# **Douze heures d'efforts pour sauver le jeune spéléologue qui a été mis en hibernation et transporté à Lyon**

Vallon-Pont-d'Arc, 9 août. — La Fonsoubie est une rivière souterraine dont la « goule » s'ouvre sur le territoire de la commune de Labastide-de-Virac, tout près de Vallon-Pont-d'Arc et qui vient déboucher dans les gorges de l'Ardèche, un peu en amont du célèbre pont d'Arc.

De tout temps, la goule de Fonsoubie a tenté les spéléologues. La traversée de bout en bout n'en a jamais été réussie en raison des difficultés extrêmes que présente le parcours : lacs, voûtes saillantes, syphons, etc...

Les stagiaires du Centre National de Plein Air de Vallon connaissent bien la caverne dans sa première partie au moins et aussi de nombreux amateurs de spéléologie.

Mercredi quatre spéléologues du groupe « Lutèce » de Paris qui séjourne au camp de spéléologie des gorges de l'Ardèche entreprirent une exploration. Ils franchirent les premiers entonnoirs, le lac, puis une longue galerie de trois kilomètres. Parvenus dans une salle à quatre kilomètres de l'entrée environ, l'animateur du groupe Jacques Noël, 27 ans de Paris, un spéléologue qui a à son actif de nombreuses explorations notamment en Belgique, voulut escalader la paroi pour explorer des galeries supérieures.

Il dévissa malheureusement et chuta d'une quinzaine de mètres, son corps rebondissant d'un rocher à l'autre.

L'alerte fut aussitôt donnée. Des spéléologues du centre de plein air de Vallon, M. Gontier, attaché au centre en qualité de moniteur de spéléologie; MM. Allemand, Pailhes, Fresneau se rendaient sur les lieux pour porter du matériel de secours. Le Dr Sarana, de Valence, et le spéléologue valentinois, inventeur de l'aven Marzal, Ageron, arrivèrent ensuite suivis de l'équipe spécialisée des sapeurs-pompiers de Valence avec le commandant Bourguignon.

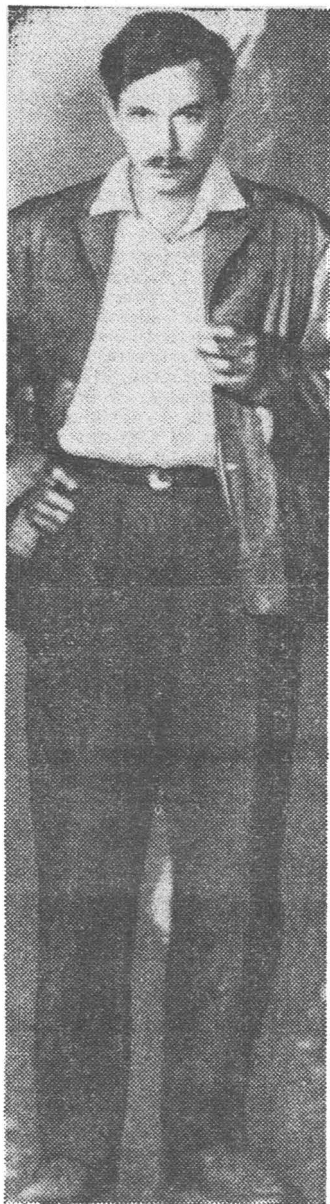
Après les premiers soins du Dr Sarana, ce fut le transport du blessé qui était dans le coma, transport assuré à l'aide de la perche-brancard portée par huit hommes, se relayant (tous les camps de spéléologie de la région s'étaient rendus sur les lieux).

Plus de douze heures d'efforts furent nécessaires. A 16 h., enfin, hier après-midi, les sauveteurs atteignaient la sortie. Le blessé fut conduit à l'hôpital de Vallon. Après une transfusion pratiquée par le Dr Abrial, il fut mis en hibernation et transporté à Lyon dans une ambulance que deux motards de la route devaient convoyer à par-

tir de Valence pour assurer un transport plus rapide. Le blessé gravement atteint souffre d'une fracture du crâne et de fractures multiples.

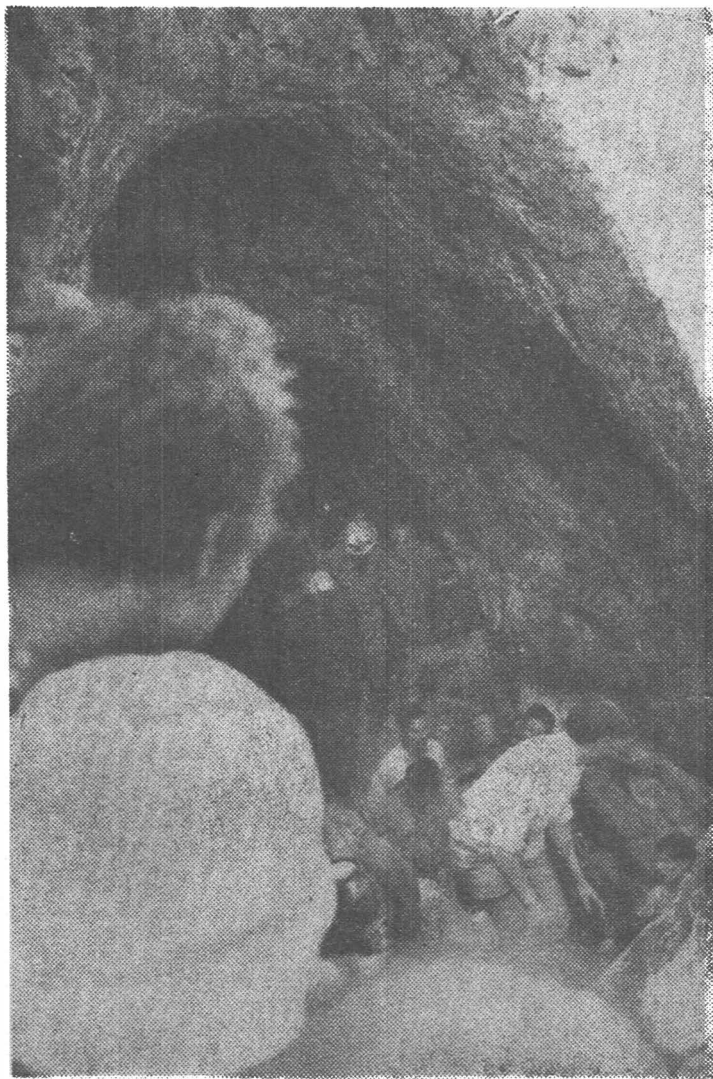
Cet accident survenu à un spéléologue averti a jeté la consternation dans les nombreux camps de la région de Vallon-Pont-d'Arc.

J. PAULET.



★ A l'hôpital Edouard-Herriot, après une transfusion de sang, Jacques Noël a été mis en hibernation. Président du Spéléo-Club « Lutèce », il avait fait, mercredi, une chute de dix-huit mètres en explorant le gouffre de Fonsoubie (Ardèche). Il fallut une demi-journée aux sauveteurs pour le rejoindre. Il avait le crâne fracturé, les deux jambes brisées. Huit hommes durent se relayer pendant quinze heures pour le ramener à la surface, à travers des kilomètres de galeries coupées de rivières souterraines. Une nouvelle chute et c'était la mort pour lui.

(Lire notre reportage en page 7.)



Les premiers sauveteurs émergent de la « goule » qui s'ouvre dans cette large grotte